

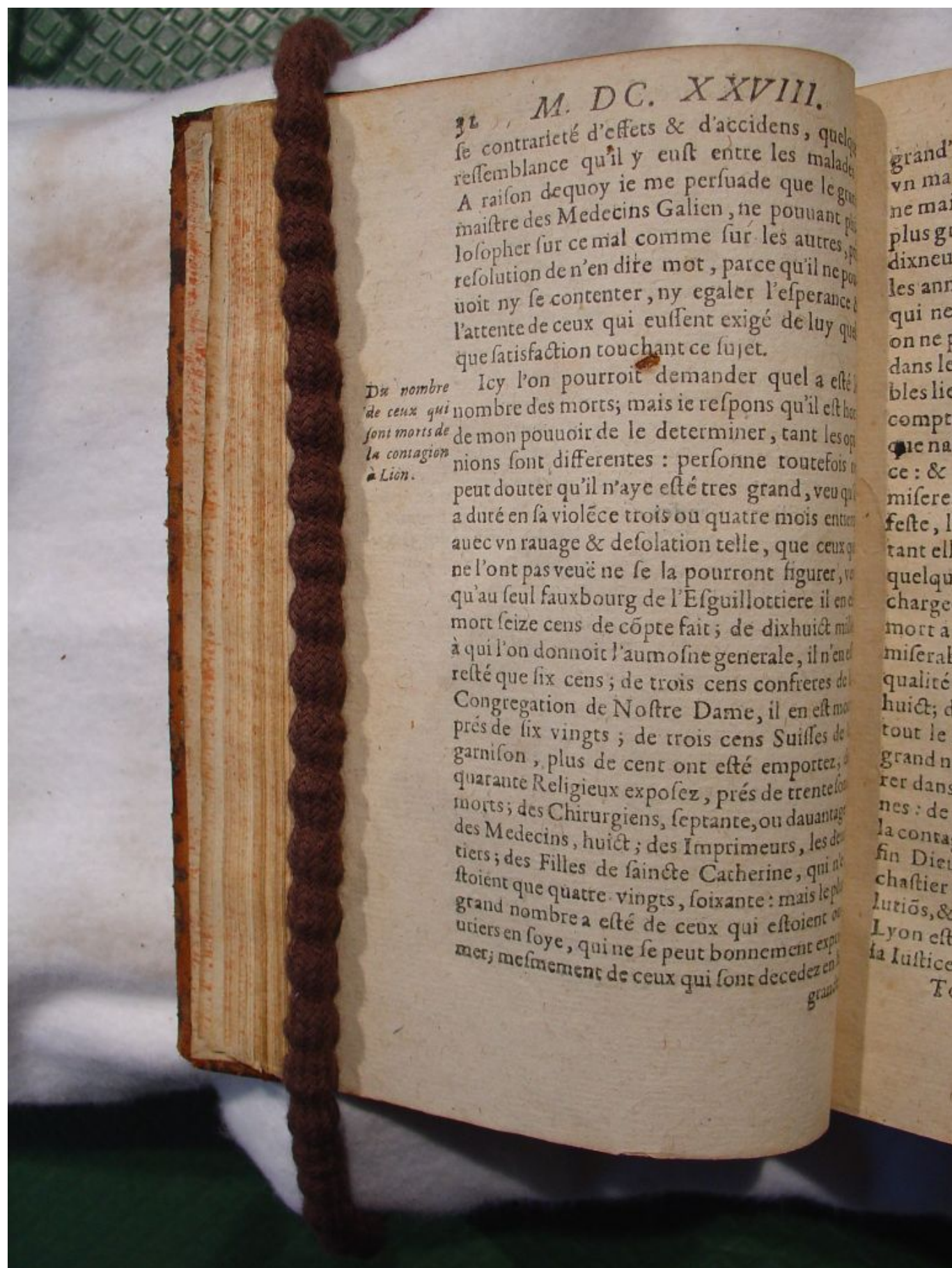
1628_031.jpg

Le Mercure François. 31

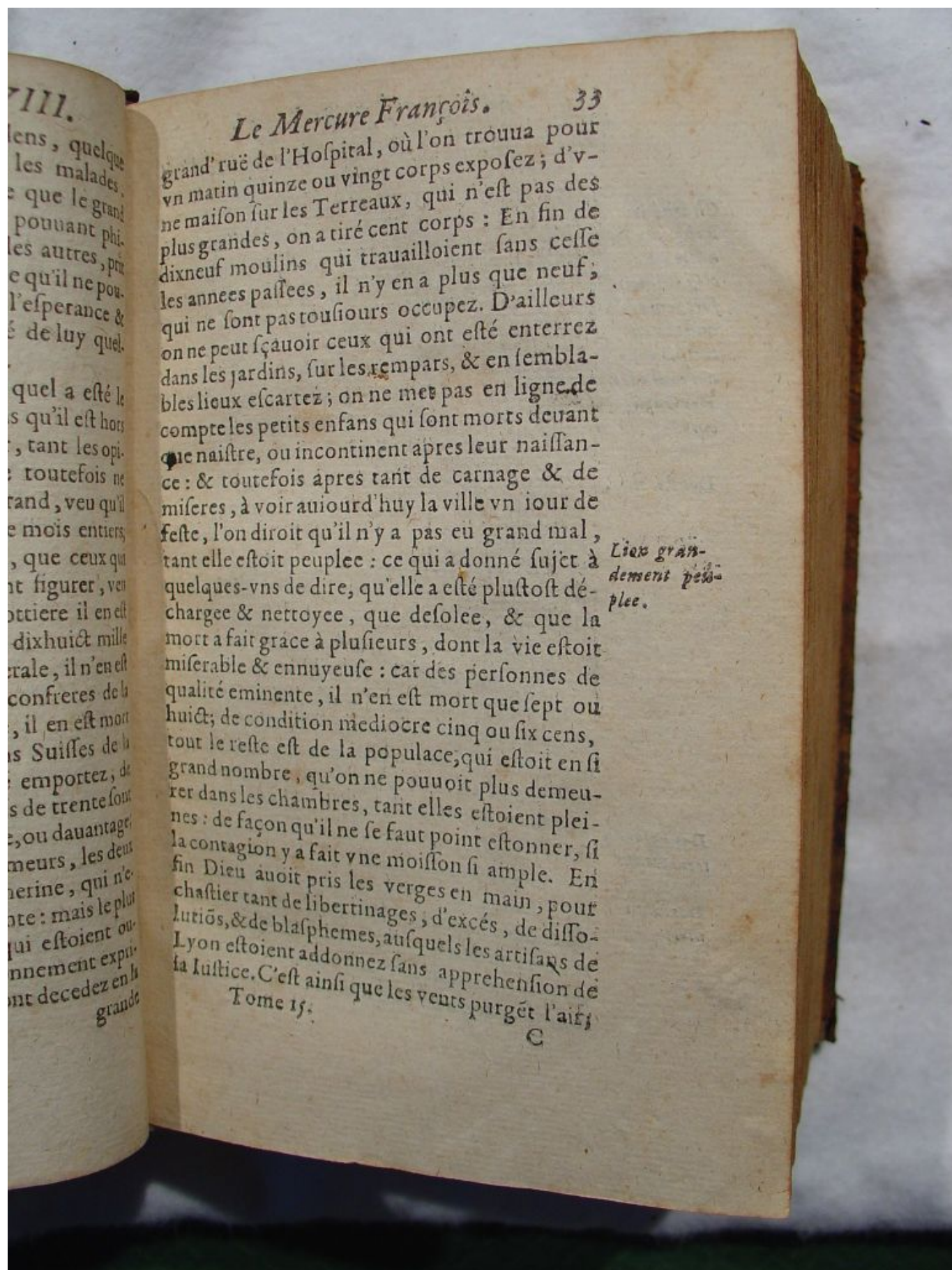
mois de visiter les malades: d'où i'inferois, apres
 vn braue Medecin qui est mort au seruice des
 malades, qu'encor que la theriaque, & sembla-
 bles drogues fort chaudes soient tenuës en ce
 mal comme souveraines, si est-ce qu'elles sont
 souvent plustost preiudiciables qu'vtils. Mais
 pour dire franchement mon auis, on ne peut
 rien determiner de certain, & infallible en
 ce sujet: parce qu'en diuerses personnes, quoy
 que de mesme complexion, les accidens & les
 effets estoient si differents, voire si contraires,
 qu'il n'y a nulle apparence qu'on en peust porter
 vn iugement assure. Quelques-vns estoient ac-
 cablez & assoupis d'un sommeil si profond, qu'il
 nous leur falloit liurer des combats pour en ti-
 rer quelque parole suffisante pour l'absolution: d'autres ne fermoient iamais l'œil; plusieurs dès
 le commencement entroient en frenesie, qui ne
 les quittoit point iusques à la mort: quelques-
 vns auoient le iugement aussi net, & aussi ferme
 que s'ils eussent eu seulement la fièvre ethique,
 ou vn flux de sang: il s'en est trouué qui ont de-
 meuré les six iours sans rien prendre: d'autres
 auoient vne faim canine, qu'on ne pouuoit rassä-
 fier: Il y en a qui se sont conseruez dans des pe-
 tites maisons estroites, puantes, & fort incom-
 modes; d'autres sont morts dans leurs maisons
 de plaifance. De ceux qui sont reuenus en santé,
 l'on en voit qui ont perdu l'œil, d'autres qui
 sont manchots, d'autres qui sont perclus,
 sourds & incommodez de tous leurs membres;
 de sorte qu'on n'a remarqué qu'une monstrueu-

*Effets & ac-
 cidens gran-
 dement di-
 uers de la pe-
 ste.*

1628_032.jpg



1628_033.jpg



Le Mercure François.

33

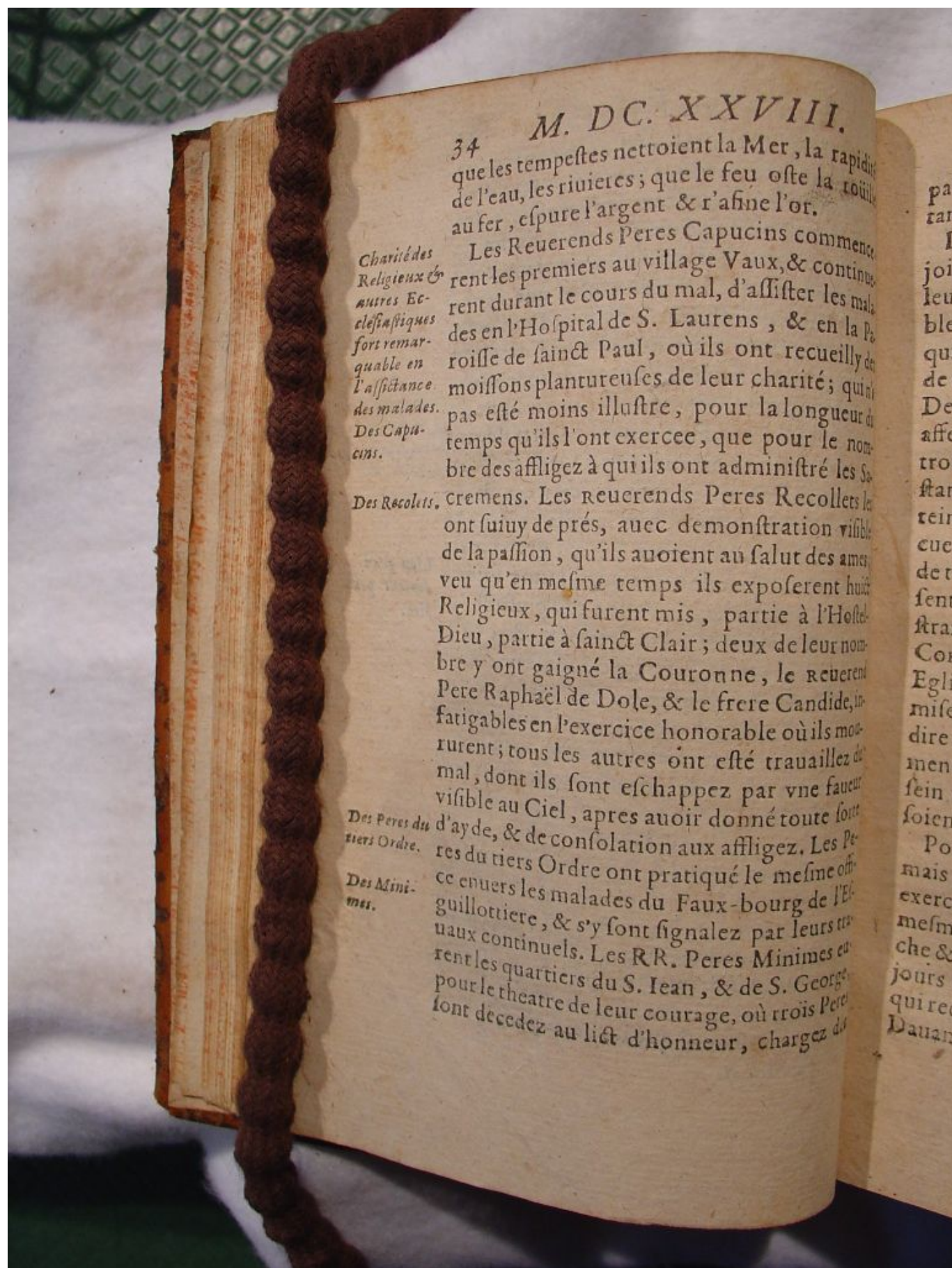
grand' ruë de l'Hospital, où l'on trouua pour vn matin quinze ou vingt corps exposez; d'une maison sur les Terreaux, qui n'est pas des plus grandes, on a tiré cent corps: En fin de dixneuf moulins qui trauailloient sans cesse les anneés passées, il n'y en a plus que neuf; qui ne sont pas tousiours occupez. D'ailleurs on ne peut sçauoir ceux qui ont esté enterrez dans les jardins, sur les rempars, & en semblables lieux escartez; on ne met pas en ligne de compte les petits enfans qui sont morts deuant que naistre, ou incontinent apres leur naissance: & toutefois apres tant de carnage & de miseres, à voir aujourd'huy la ville vn iour de feste, l'on diroit qu'il n'y a pas eu grand mal, tant elle estoit peuplée: ce qui a donné sujet à quelques-vns de dire, qu'elle a esté plustost déchargée & nettoyée, que desolée, & que la mort a fait grâce à plusieurs, dont la vie estoit miserable & ennuyeuse: car des personnes de qualité eminente, il n'en est mort que sept ou huit; de condition mediocre cinq ou six cens, tout le reste est de la populace, qui estoit en si grand nombre, qu'on ne pouuoit plus demeurer dans les chambres, tant elles estoient pleines: de façon qu'il ne se faut point estonner, si la contagion y a fait vne moisson si ample. En fin Dieu auoit pris les verges en main, pour chastier tant de libertinages, d'excès, de dissoluriôs, & de blasphemés, ausquels les artisans de Lyon estoient addonnez sans apprehension de la iustice. C'est ainsi que les vents purgēt l'air;

Tome 15.

Lieu grandement peuplé.

C

1628_034.jpg



M. DC. XXVIII.

34

que les tempestes nettoient la Mer, la rapidité de l'eau, les riuieres; que le feu oste la rouille au fer, espure l'argent & r'afine l'or.

Charité des Religieux & autres Ecclesiastiques fort remarquable en l'assistance des malades. Des Capucins.

Les Reuerends Peres Capucins commencerent les premiers au village Vaux, & continuerent durant le cours du mal, d'assister les malades en l'Hospital de S. Laurens, & en la Paroisse de saint Paul, où ils ont recueilly des moissons plantureuses de leur charité; qui n'a pas esté moins illustre, pour la longueur du temps qu'ils l'ont exercee, que pour le nombre des affligez à qui ils ont administré les Sa-

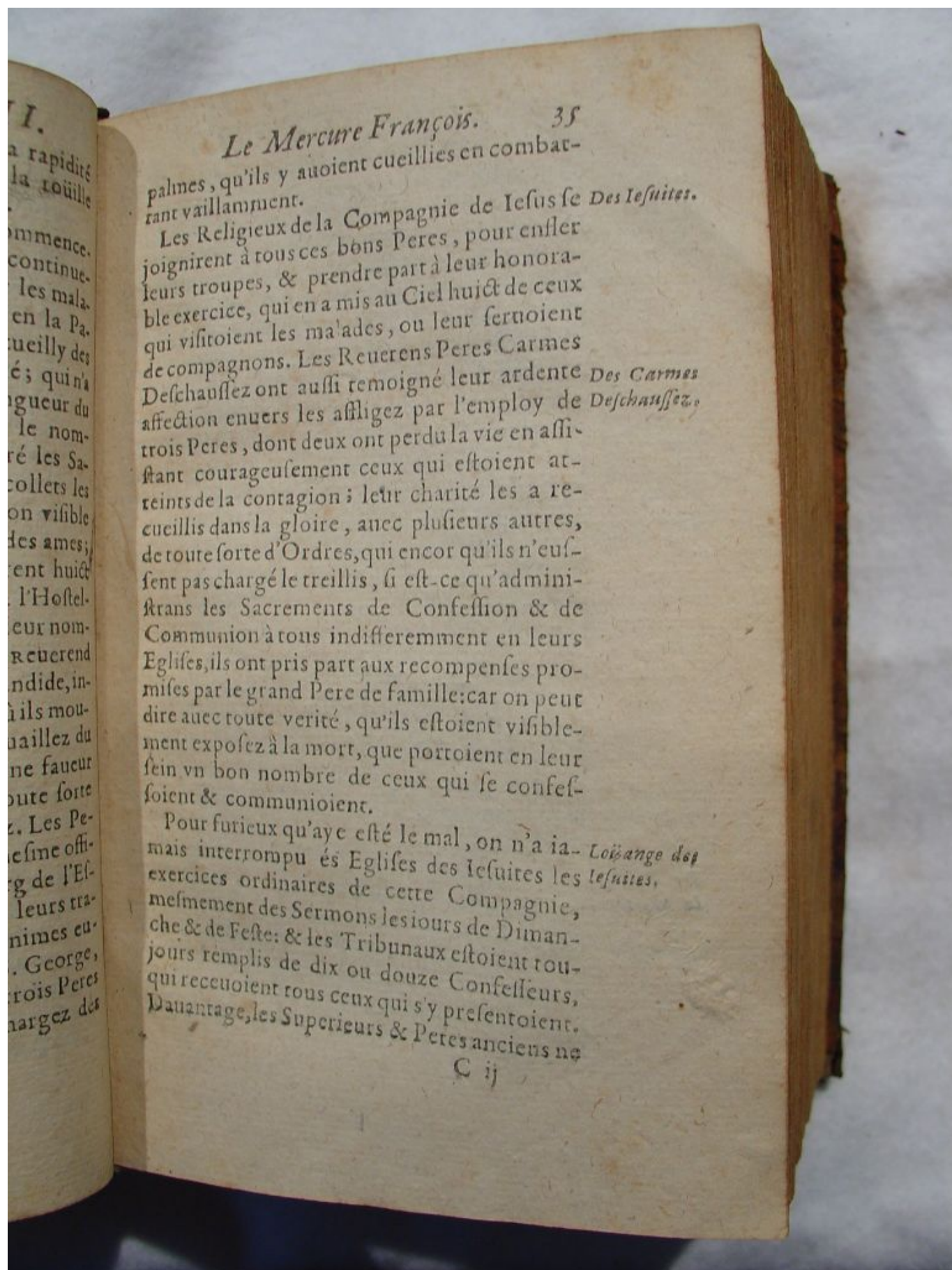
Des Recolets.

cremens. Les reuerends Peres Recolets leur ont suiuy de près, avec demonstration visible de la passion, qu'ils auoient au salut des ames, veu qu'en mesme temps ils exposèrent huit Religieux, qui furent mis, partie à l'Hôtel-Dieu, partie à saint Clair; deux de leur nombre y ont gagné la Couronne, le reuerend Pere Raphaël de Dole, & le frere Candide, infatigables en l'exercice honorable où ils moururent; tous les autres ont esté trauallez du mal, dont ils sont eschappez par vne faueur visible au Ciel, apres auoir donné toute sorte d'ayde, & de consolation aux affligez. Les Peres du tiers Ordre ont pratiqué le mesme office enuers les malades du Faux-bourg de l'Églisier, & s'y sont signalez par leurs trauals continuels. Les RR. Peres Minimes eurent les quartiers du S. Iean, & de S. Georges pour le theatre de leur courage, où trois Peres sont decedez au liest d'honneur, chargez de

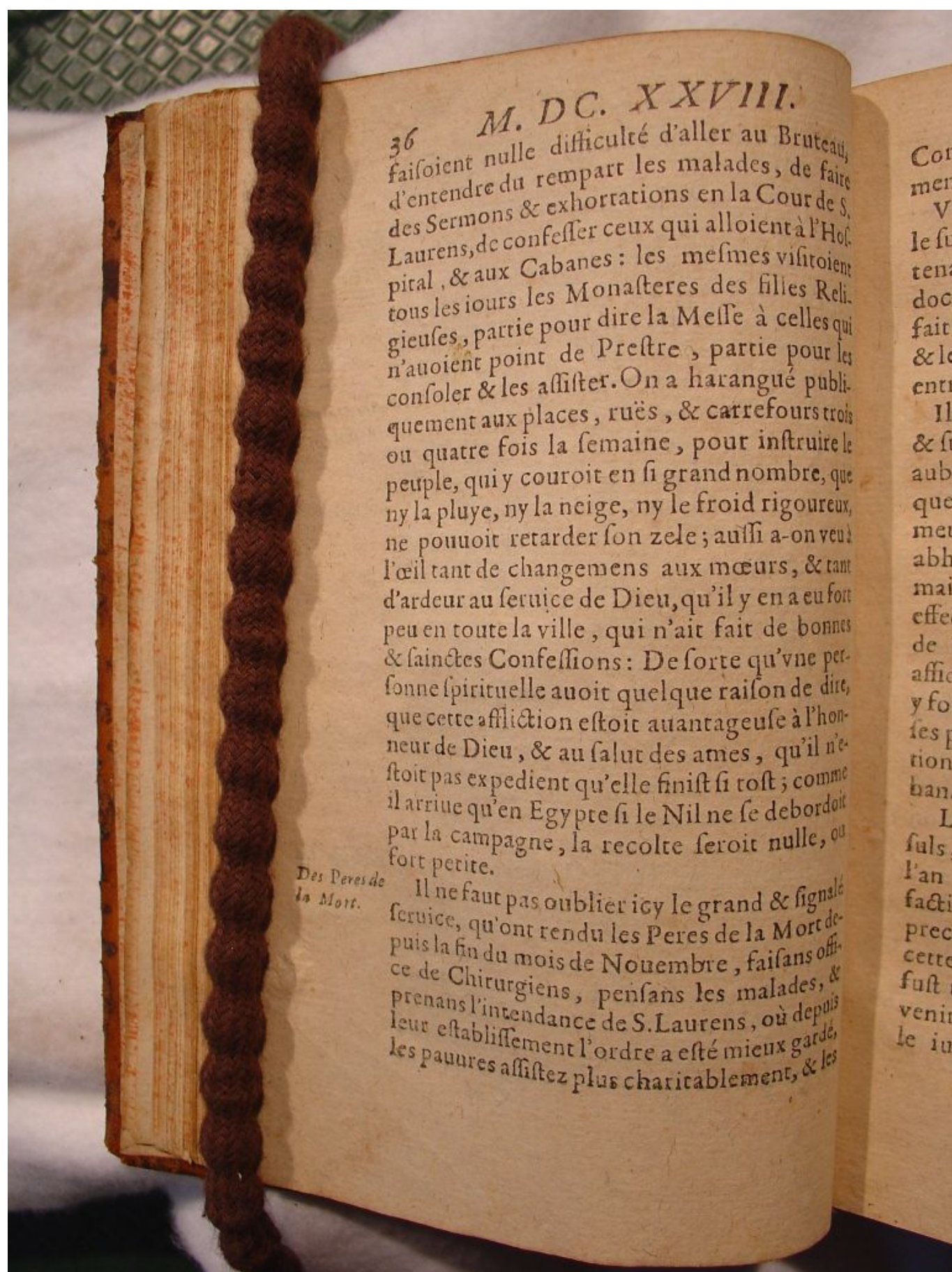
Des Peres du tiers Ordre.

Des Minimes.

1628_035.jpg



1628_036.jpg



1628_037.jpg

Le Mercure François. 37

Commissaires de la Santé seruis plus fidelle-
ment.

Voila ce que nous auons peu recouurer sur
le sujet de la contagion de Lion: Voyons main-
tenant ce qui s'est fait au haut & bas Langue-
doc, où les Rebelles pretendus Reformez ont
fait ce qu'ils ont peu pour y nourrir le trouble
& le desordre, & deschirer comme viperes les
entrailles à ce qui leur a donné la vie.

*Des Rebelles
du haut &
bas Langue-
doc.*

Il se voit au 14. Tome du Mercure, page 338. *Protestation
des habitans
de Montau-
ban d'estre
fidelles au
Roy, vaine,
& de nul ef-
fect.*
& suiuan la Declaration que ceux de Mont-
auban firent en leur Maison de Ville, par la-
quelle ils declarerent & protesterent de de-
meurer fermes au service du Roy, detestans &
abhorrans les armes du Roy d'Angleterre;
mais toutes ces protestations furent nulles en
effect, & n'eurent aucune suite. Car le sieur
de Rohan auoit dans cette place plusieurs
affidez, & entr'autres le Ministre Berault, qui
y fomentoit ses intelligences, & y entretenoit
ses pratiques; comme il se verra par la Rela-
tion suiuiante faite par vn refugié de Montau-
ban.

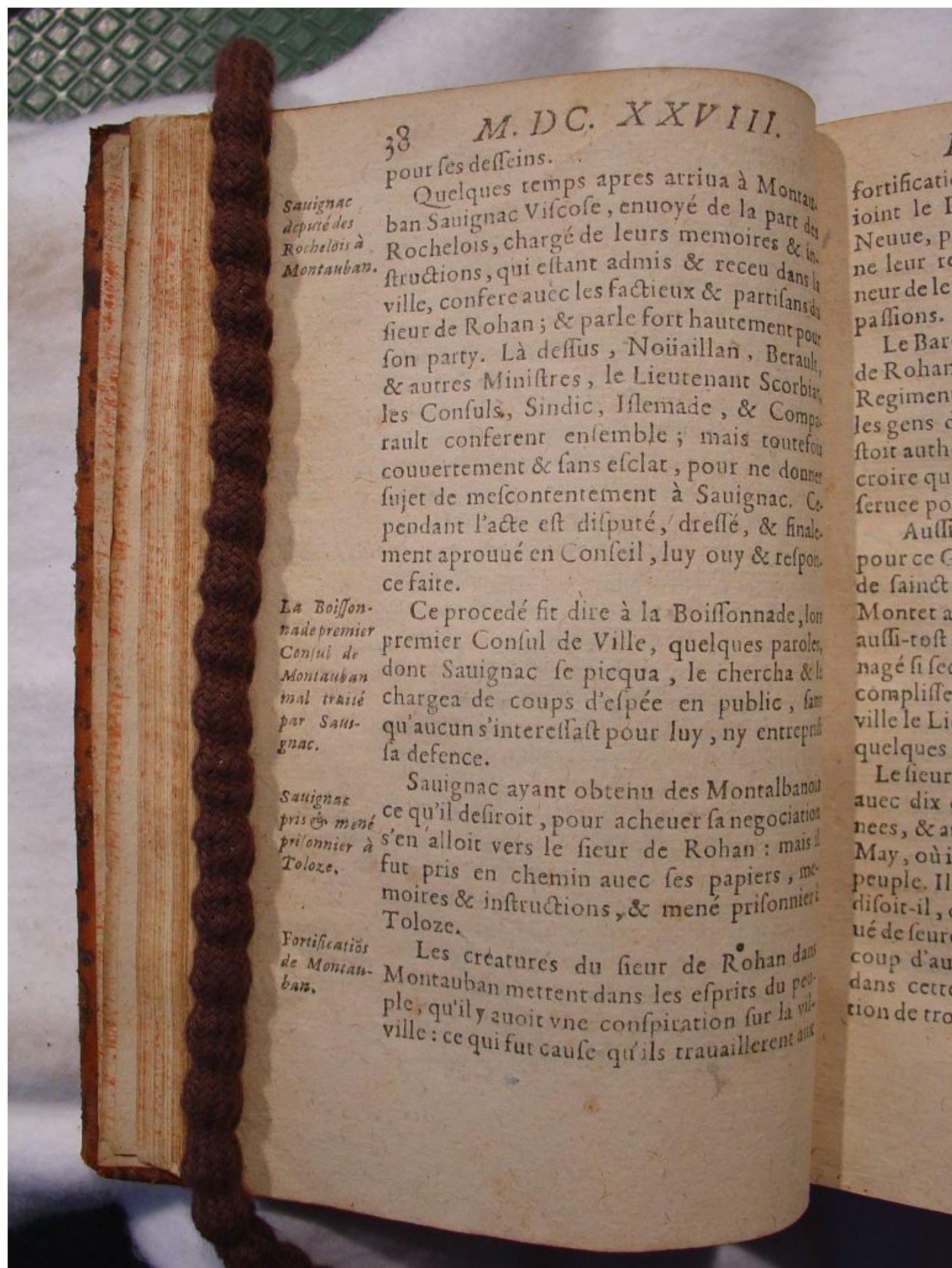
Le sieur de Rohan desirant que les Con-
suls, que l'on deuoit eslire le premier iour de
l'an mil six cents vingt-huict, fussent de sa
faction, y enuoya dez le mois de Decembre
precedent le Baron d'Ismade, pour briguer
cette nomination; & en cas que sa brigade
fust trop foible, luy auoit enjoint de faire
venir Beaufort, qui estoit au pays de Foix,
le iugeant estre vn instrument tres-propre

*Brigues du
sieur de Ro-
han à Mont-
auban.*

*Le Baron
d'Ismade.*

C iij

1628_038.jpg



1628_039.jpg

Le Mercure François. 39

fortifications, continuerent la muraille qui joint le Pont de Montmurat avec la porte Neuue, pour la seurété de la ville nouuelle; & ne leur restoit plus, que d'auoir vn Gouverneur de leur humeur, & qui fust esclau de leurs passions.

Le Baron d'Islemade auoit obtenu du sieur de Rohan commission & argent pour leuer vn Regiment avec ordre pour commander sur les gens de guerre; mais sa commission n'estoit autorisée que des Consuls: ce qui faisoit croire que la place d'un Gouverneur estoit reseruee pour quelque autre.

Le Baron d'Islemade obtient commission du sieur de Rohan pour leuer vn Regiment.

Aussi le sieur de Rohan ayant fait choix pour ce Gouvernement, de son Cousin le sieur de saint-Michel la Roche, * en escriuit par Montet au Capitaine Durant, qui en donne aussi-tost auis aux Cabalistes; & le tout est menagé si secrettement, qu'il ne restoit que l'accomplissement. Pour cet effet on chassa de la ville le Lieutenant General & particulier, avec quelques Conseillers du Seneschal.

** Il est nommé au 14. Tome du Mercure page 96. Saint-Michel de Chalais.*

Le sieur de saint-Michel se met en chemin avec dix ou douze Cheuaux à grandes journées, & arriue à Montauban le quinzième de May, où il est receu avec applaudissement du peuple. Il visite le premier Consul en qualité, disoit-il, de Gentil-homme, qui n'ayant trouué de seurété en son pays non plus que beaucoup d'autres de sa condition, la cherchoit dans cette ville, de laquelle il n'auoit intention de troubler l'ordre, mais bien d'en pro-

Voy le 14. Tome du Mercure page 95. en l'année 1628.

Saint-Michel est bien receu dans Montauban.

C iij

1628_040.jpg

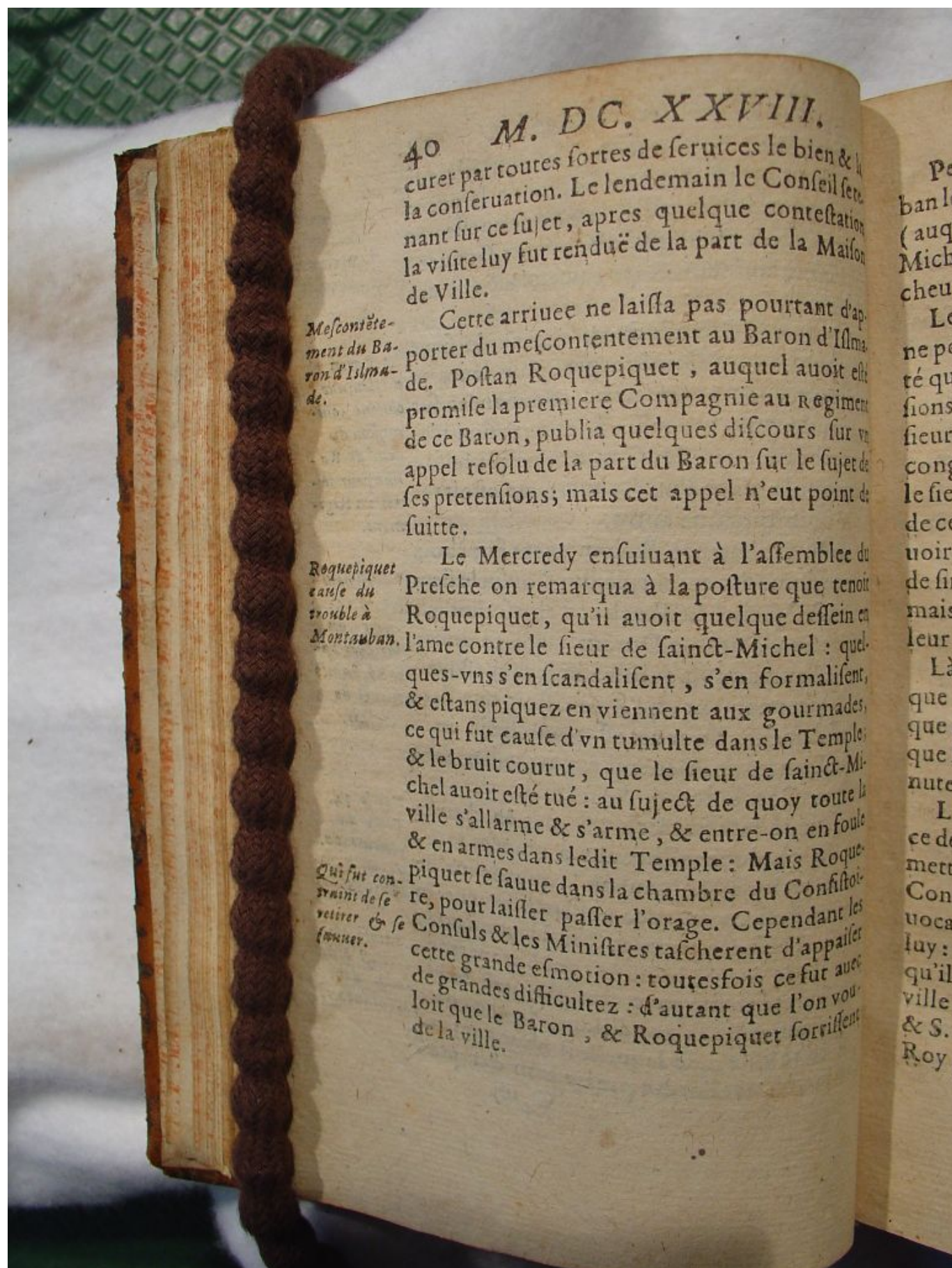


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan